

Dossier pédagogique

MUSÉE D'ART  
ET D'ARCHÉOLOGIE  
DE SENLIS

THO

*Dans l'atelier*

MAS

*de l'artiste*

COU

TURE | 1815  
1879



Musées de Senlis

Musée d'Art et d'Archéologie  
Place Notre-Dame - 60300 Senlis  
03 44 24 86 72 - [www.musees.ville-senlis.fr](http://www.musees.ville-senlis.fr)

2

**THO  
MAS  
COU  
TURE**



# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**1815** Naissance à Senlis.  
Deuxième fils de Jean Couture  
et de Marie-Geneviève Chollet.

**1826** La famille Couture s'installe à Paris.  
Découvre *Les Noces de Cana*  
de Véronèse au musée du Louvre.

**1830** Entre dans l'atelier du baron  
Antoine-Jean Gros.

**1837** Second prix de Rome  
avec *Le Sacrifice de Noé*.

**1838** Parfait sa formation dans l'atelier  
de Paul Delaroche.

**1840** Expose pour la première fois au Salon.

**1847** Triomphe au Salon avec *Les Romains  
de la décadence* (Paris, musée d'Orsay).  
Ouvre un atelier où se formeront  
Manet, Puvis de Chavannes, Feuerbach  
et de nombreux américains.

**1848** Première commande monumentale  
pour l'Assemblée nationale,  
*L'enrôlement des volontaires en 1792*  
(Beauvais, MUDO-Musée de l'Oise)  
qu'il n'achèvera pas.

**1851** Décore la chapelle de la Vierge  
**1854** à l'église Saint-Eustache (Paris).

**1854** *Souper à la maison d'or* (Vancouver,  
Art Gallery), première œuvre  
autour de la *commedia dell'arte*.

**1855** Exposition universelle de Paris :  
expose *Le Fauconnier*  
(Toledo museum of Art) et *Les Romains  
de la décadence*.  
Décide de ne plus figurer au Salon.

**1856** Reçoit les commandes du *Baptême  
du prince impérial* (Compiègne, musée  
national du Palais) et du décor de  
la salle des États du Louvre.  
Aucune des deux n'aboutira.

**1859** Marié, il abandonne la vie parisienne  
et se retire à Senlis.

**1867** Publie *Méthode et entretiens d'atelier*  
destiné à ses élèves.

**1869** Achète la propriété de Villiers-le-Bel  
où il reçoit de nombreux élèves.

**1870** *Mariage d'Arlequin* (Nice, musée  
Chéret), dernier tableau autour  
de la *commedia dell'arte*.

**1871** Invasion prussienne. Sa demeure est  
occupée, pillée et un certain nombre  
d'œuvres disparaissent.

**1879** S'éteint à Villiers-le-Bel.

Marie-Alexandre  
ALOPHE,  
*Portrait de Thomas  
Couture, 1847*  
(Senlis, musée d'Art  
et d'Archéologie)

# THOMAS COUTURE ET SENLIS

Thomas-Hippolyte Couture naît à Senlis le 21 décembre 1815 au 32, place de la Halle. Son père est artisan-bottier, sa mère est fille et veuve de boulanger. L'enfant montre des dispositions précoces pour le dessin tandis que son apprentissage scolaire est laborieux.

Il fréquente alors les Frères des écoles chrétiennes mandatés par la municipalité pour l'instruction des enfants, installés depuis 1810 à l'hôtel de Vermandois avant leur transfert à l'évêché.

En 1926, la famille Couture s'installe à Paris. Son père le destine d'abord à devenir horloger. Mais face à la persistance de la passion du jeune homme pour le dessin, il le fait entrer dans l'atelier du baron Gros.

Ce n'est qu'en 1859 que Thomas Couture retrouve Senlis. Il se réfugie dans sa ville natale peu après son mariage. Il écrit, dans *Méthode et entretiens d'atelier*, « Je pris ma retraite dans ma maison de Senlis.

C'était pour moi un exil volontaire, au milieu de mes souvenirs de jeunesse, au milieu de mes compatriotes, et dans ma bonne et vieille maison de famille ». Il décide en effet de se retirer de la scène artistique parisienne où il se sent méprisé et incompris. Son fort caractère, son ambition et sa difficulté à évoluer stylistiquement dans un paysage pictural en pleine mutation lui valent des mots virulents de ses contemporains.

Il sous-loue un atelier dans la chapelle de l'ancien palais épiscopal. De gros travaux sont nécessaires, le local servant de magasin à fourrage. La Fabrique de la cathédrale consent à régler les dépenses nécessaires car Couture promet en échange de décorer d'un tableau une des chapelles de la cathédrale de Senlis. Il entreprend la réalisation d'un grand *Saint Rieul* (Senlis, musée d'Art et d'Archéologie) qui, resté inachevé, ne sera jamais mis en place.



Thomas COUTURE,  
*Autoportrait*,  
vers 1845  
(Senlis, musée d'Art  
et d'Archéologie)





Thomas COUTURE,  
*Le Retour de  
l'audience, vers  
1860*  
(Dépôt du musée  
d'Orsay)

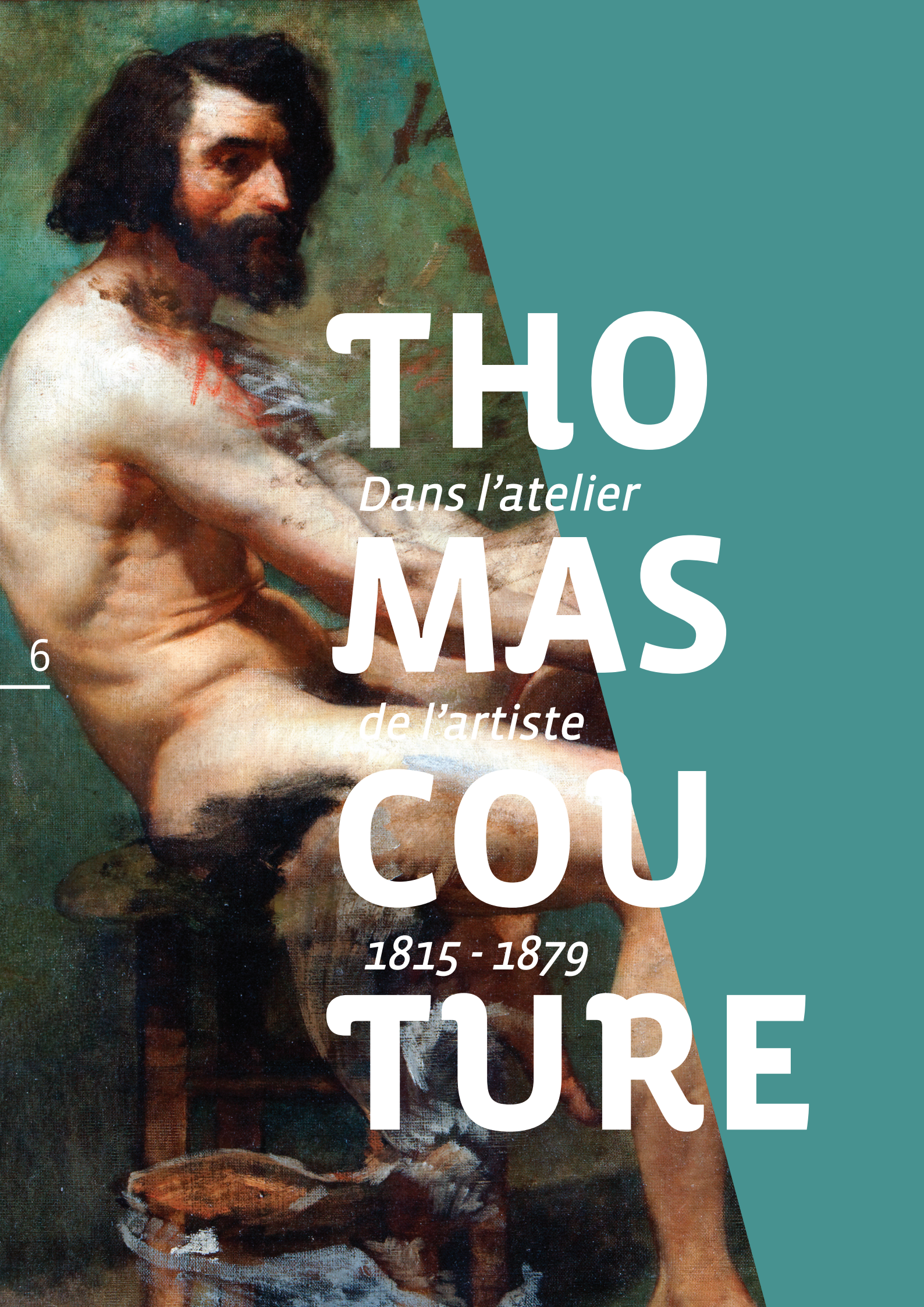
Durant cette parenthèse senlisienne, la famille s'agrandit : son épouse donne naissance à deux filles, Berthe en 1860 et Jeanne en 1862.

Thomas Couture entreprend la rédaction de *Méthode et entretiens d'atelier* qu'il publie à compte d'auteur en 1867, alors qu'il vient de fermer son atelier d'enseignement parisien. Manuel d'apprentissage à destination des jeunes peintres, cet ouvrage est aussi un manifeste de la pensée et des positions de l'artiste. Il rédige un second livre coup sur coup, *Entretiens d'atelier : Paysages*, qui s'attache, comme son titre l'indique, au genre du paysage.

Durant cette période, il réalise plusieurs tableaux aux paysages typiquement senlisiens : *Le retour de l'audience*, *Le pèlerinage de Bon-Secours* (Rouen, musée des Beaux-Arts), *La salle de tribunal de Senlis*, *L'écluse du moulin Saint-Rieul* et quelques scènes plus intimes comme *La lecture* (Compiègne, musée national du Palais) qui a pour modèle Madame Couture.

Thomas Couture quitte Senlis après dix ans passés dans la ville, pour s'installer à Villiers-le-Bel où il a acheté une belle propriété bourgeoise. Il y reçoit de nombreux élèves, majoritairement américains, lors de sessions estivales. Il y décède en 1879.

Aujourd'hui, la chapelle du chancelier Guérin au cœur du musée d'Art et d'Archéologie de Senlis est consacrée aux œuvres de Thomas Couture. L'accrochage serré recrée l'ambiance de l'atelier du peintre, notamment par le déploiement de *La Noblesse* et d'une sélection de ses études. Le grand *Saint Rieul*, patron de la ville, promis à la Fabrique de la cathédrale, y est présenté. L'aspect inachevé de ces deux tableaux et le dispositif de la présentation permettent d'appréhender la technique si particulière de l'artiste.



THO

*Dans l'atelier*

MAS

*de l'artiste*

COU

*1815 - 1879*

TURE

# PROFESSION ARTISTE : THOMAS COUTURE DANS SON ATELIER

Si Thomas Couture est aujourd'hui un artiste essentiellement connu pour sa toile monumentale *Les Romains de la Décadence* (Paris, musée d'Orsay), il reste néanmoins une figure majeure de la scène artistique parisienne du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Peintre aux multiples talents mais au caractère ombrageux, il entretient un rapport complexe avec ses contemporains, et se sentant incompris, il quitte Paris en 1859 pour retrouver Senlis. Un atelier est mis à sa disposition dans la chapelle du chancelier Guérin de l'ancien palais épiscopal, actuel musée d'Art et d'Archéologie.

C'est à cette période qu'il rédige *Méthode et entretiens d'atelier* (1867), qui reste à ce jour un document majeur sur la technique picturale de cet artiste inclassable. L'ouvrage mêle à des considérations sur l'art, l'exposé d'expériences personnelles et de conseils aux artistes. C'est une manière pour l'artiste de poursuivre son engagement de pédagogue, son atelier d'enseignement parisien ayant fermé quelques années plus tôt.

Thomas Couture fait la transition entre deux époques. Sa peinture est emblématique de l'éclectisme de l'art sous le Second Empire. Encore imprégnée de la tradition académique, attachée au langage de l'allégorie, elle contient déjà toutes les orientations nouvelles qui triompheront avec Manet et les Impressionnistes.

Le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis conserve un fonds important d'œuvres de l'artiste, données par sa descendance, déposées par l'État ou acquises par la ville de Senlis.

Thomas COUTURE,  
*Académie masculine*,  
1848  
(Senlis, musée d'Art et  
d'Archéologie)

# LA MÉTHODE THOMAS COUTURE

**La méthode de peinture mise au point par Thomas Couture peut se résumer ainsi :**

## 1 | THOMAS COUTURE, ARTISTE ET MAÎTRE

Thomas Couture se revendique maître avant de se définir artiste, non par prétention, mais parce qu'il se sent investi du devoir d'évangéliser ses disciples. Son professorat est comme une religion ; sa méthode, une profession de foi.

## 2 | LE PRIVILÈGE DU DESSIN

Héritier de la tradition académique, il accorde une place prépondérante à la pratique graphique. Le peintre l'envisage comme le préalable à toute création picturale, la couleur et la lumière n'étant que ses subalternes alliées.

## 3 | LA VALEUR DE L'ÉBAUCHE

Thomas Couture fait l'éloge de l'ébauche, qui concentre l'essentiel. Il prône la rapidité du travail et condamne la reprise : « La première touche est d'or, la seconde, ajoutée sur cette première, reste encore d'argent, mais une troisième change en plomb le trésor ».

## 4 | LA POÉTIQUE DE LA NATURE

L'étude du modèle vivant constitue, selon Couture, le meilleur moyen d'aiguiser le sens de l'observation d'un artiste. L'apprentissage d'après le nu et l'acquisition de la technique picturale à travers le modelé des chairs assurent au peintre un regard objectif qui ne cède pas à l'imagination.

## 5 | LA LEÇON DES MAÎTRES

L'artiste est un compilateur de génie, qui tire leçon de ses prédécesseurs pour en retenir le meilleur, accordant les contraires, et transgressant doctrines et querelles académiques pour mieux en transcender les composantes.

## 6 | LA COULEUR ÉLOQUENTE ET L'HARMONIE DES CONTRAIRES

Le traitement qu'il réserve à la lumière, caractérisé par le refus des demi-teintes et l'usage d'ombres colorées, frappe ses contemporains. La maîtrise des volumes, la transparence des fonds et la pureté des couleurs, sont des notions centrales de sa méthode.



Boîte de couleurs de Thomas Couture,  
XIX<sup>e</sup> s. Dépôt du château de Compiègne © Irwin Leullier



# PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES



Thomas Couture (1815-1879) (attribué à),  
*Esquisse pour Les Romains de la décadence*,  
huile sur toile, vers 1846.

© Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*Portrait de jeune garçon*,  
huile sur toile, 1846.

© Christian Schryve © Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*Portrait de la baronne Marie- Marguerite d'Astier de la Vigerie*,  
huile sur toile, 1847.

© Irwin Leullier © Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*Académie masculine*,  
huile sur toile, 1848.

© Irwin Leullier © Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*Tête de Pierrot, étude pour le Souper après le bal masqué*,  
huile sur toile, vers 1855.  
© Christian Schryve © Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*Saint Rieul*,  
huile sur toile, entre 1860 et 1869.  
© Christian Schryve © Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*La Commandite*,  
huile sur toile, entre 1860 et 1869.  
© Irwin Leullier © Musées de Senlis



Thomas Couture (1815-1879),  
*La Noblesse*,  
huile sur toile, entre 1867 et 1877.  
© Christian Schryve © Musées de Senlis



Edmond-Eugène VALTON (1836-1910),  
*Portrait de Thomas Couture*,  
huile sur toile, 1904.  
© Christian Schryve © Musées de Senlis



# SENLIS

12

## LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

Le musée d'Art et d'Archéologie a ouvert ses portes au public en 2012 après d'importants travaux de rénovation. Il est installé dans l'ancien palais épiscopal, dans le cœur historique de la ville, à proximité immédiate de la cathédrale. Il est adossé à la muraille gallo-romaine du Bas-Empire et est classé Monument historique depuis 1864.

### Les collections

Les collections se sont constituées à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles résultent de la fusion en 1952 des collections archéologiques du Comité archéologique de Senlis et de celles du musée municipal, principalement composées d'envois de l'État et de dons de collectionneurs. D'abord installé à l'hôtel du Haubergier, le musée est transféré au palais épiscopal, et officiellement inauguré en 1989.





## Le parcours

Une partie du sous-sol se présente comme un musée de site où le visiteur découvre, adossés aux fondations de la muraille, les vestiges d'une maison gallo-romaine. L'autre section, une cave voûtée, abrite un spectaculaire ensemble d'ex-voto gallo-romains exhumés lors des fouilles du temple de la forêt d'Halatte, à quelques kilomètres de Senlis.

Les collections archéologiques se déploient au rez-de-chaussée. La majestueuse salle voûtée d'ogives du XIV<sup>e</sup> siècle renferme de rares sculptures gothiques et du lapidaire provenant de la cathédrale.

À l'étage est présentée une collection hétéroclite d'œuvres du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, avec deux pôles importants, Thomas Couture et Séraphine Louis dite Séraphine de Senlis. La chapelle du chancelier Guérin est consacrée aux œuvres de Thomas Couture (1815-1879). Le peintre, originaire de Senlis, installa son atelier en ces lieux lors de son retour dans la ville en 1859.

Dans la grande salle, des peintures anciennes (Champaigne, Giordano) provenant pour la plupart de la cathédrale de Senlis côtoient de grands tableaux naturalistes (Sérusier) et des œuvres de Salon (Pelez). Des paysages (Corot, Boudin), des sculptures et des objets d'art complètent ce fonds. Les deux salles suivantes sont consacrées aux œuvres de Séraphine Louis et des Primitifs modernes.

Enfin, la Galerie Renaissance et la Chambre des anges rendent hommage aux évêques ayant occupé ces lieux.



14

# LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSÉES DE SENLIS

Le service des publics des musées de Senlis sensibilise le jeune public au patrimoine culturel et artistique de la ville. Il élabore des visites et des animations autour des collections permanentes et des expositions temporaires. Ces activités s'adressent aux scolaires et aux centres de loisirs, de la maternelle au lycée.

Il répond également aux demandes des enseignants et les aide à concevoir des activités en relation avec leur projet culturel et éducatif.

Les visites libres sont possibles sur **réservation** au musée d'Art et d'Archéologie. L'enseignant, assisté d'accompagnateurs (en fonction de l'âge des enfants), assure lui-même la visite.

## Renseignements

Alicia Basso Boccabella – 03 44 24 92 13 – [musees@ville-senlis.fr](mailto:musees@ville-senlis.fr)

## Lieux de rendez-vous

Accueil du musée d'Art et d'Archéologie, place Notre-Dame.  
Les activités proposées sont prévues pour une classe entière.

## Horaires pour les activités

Mercredi, jeudi et vendredi 10-13h et 14h-17h.

## Accessibilité public handicapé

Accessibilité PMR

## Accès en transports

- » TUS lignes 2, 3 et 4 arrêts « Usine des eaux » ou « École Notre-Dame / Cinéma »
- » 10 min à pied de la gare routière

## Tarifs

Tarifs	Écoles senlisiennes	Écoles hors Senlis
Visite libre (1 accompagnateur pour 5 élèves)	Gratuit	Gratuit
Visite guidée	Gratuit	35 € par classe



# INFORMATIONS PRATIQUES

## **Musée d'Art et d'Archéologie**

Place Notre-Dame

60300 Senlis

03 44 24 86 72

[musees@ville-senlis.fr](mailto:musees@ville-senlis.fr)

[www.musees-ville-senlis.fr](http://www.musees-ville-senlis.fr)

Également sur Facebook

## **Accès**

Depuis Paris (45 km) ou Lille (175 km), autoroute A1, sortie 8 Senlis

SNCF : Gare du Nord-Chantilly puis bus ligne 15 arrêt « Usine des Eaux »

## **Horaires**

Du mercredi au dimanche, et jours fériés, de 10h à 13h et de 14h à 18h

## **Tarifs**

Billet unique donnant accès aux musées de Senlis

(musée d'Art et d'Archéologie, musée de la Vénérie, musée des Spahis)

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit (groupes, 18-25 ans, seniors, porteurs du Pass Éducation etc.) : 3,50 €

Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche du mois